

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT

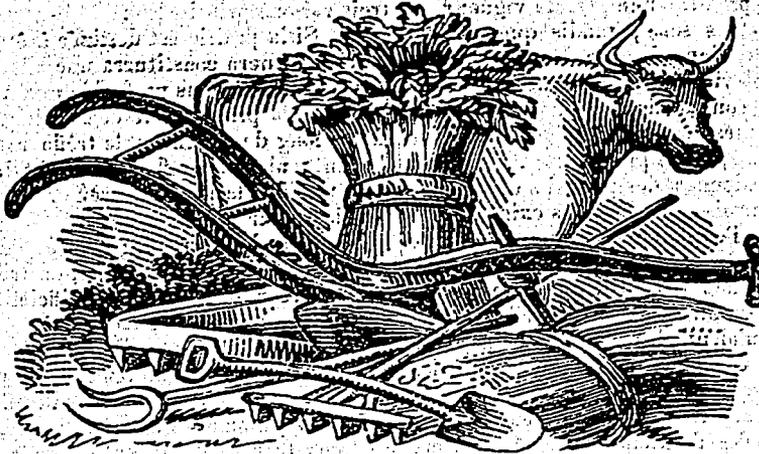
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne  
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des légumineuses fourragères

#### DU TRÈFLE ROUGE

(Suite.)

**Quantité de semence.**—Avant de déterminer la proportion de graines que l'on doit confier à la terre, il est bon de faire quelques remarques. A ce sujet, MM. Girardin et Dubréuil, dans leur *Cours élémentaire d'Agriculture* s'expriment ainsi :

“ Le but que l'on se propose, en créant des prairies artificielles, diffère essentiellement de celui qu'on a en vue lorsqu'on cultive les plantes céréales et toutes récoltes à graines. Dans le premier cas, on veut obtenir, sur une surface donnée, la plus grande quantité possible de fourrage de bonne qualité; dans le second, on ne se préoccupe que de la production des semences, et il est alors nécessaire de réserver, entre chaque graine, un espace suffisant pour que les plantes puissent prendre un développement vigoureux sans s'affamer mutuellement, et donnent ainsi une abondante récolte de semences. Si le trèfle et les autres plantes propres aux prairies artificielles étaient semées de cette façon, ils deviendraient plus grands, les tiges plus grosses, plus vigoureuses, on obtiendrait enfin plus de fourrage sur la même surface, que si les semences étaient répandues très-dru; mais ces produits seraient de mauvaise qualité.

“ Les tiges seraient trop grosses, trop dures, elles opposeraient une trop grande résistance à l'action de la mastication des bestiaux. Semées dru, au contraire, les tiges sont moins élevées, mais plus nombreuses; elles sont délicates, tendres, et sont facilement mangées par les animaux; elles sont aussi moins aqueuses et plus nourrissantes à poids égal. En outre, cet ensemencement serré étouffe, dès la première année, les plantes étrangères qui lui disputent le terrain, et maintient le sol abrité contre l'ardeur du soleil. Enfin, les tiges étant moins charnues, moins grosses, sont bien plus facilement transformées en fourrage sec. Il ne faudrait pas cependant tomber, en ce sens,

dans un autre excès; car les plantes, trop pressées les unes contre les autres, ne prendraient plus qu'un développement chétif, et l'on aurait une perte notable sur le produit et un accroissement de dépenses occasionné par l'emploi d'une plus grande quantité de semences.”

D'après ce que l'on vient de lire, il est laissé au cultivateur beaucoup de latitude; pourvu que son fourrage ne soit pas trop dur ou qu'il ne soit pas trop serré, on ne lui demande pas davantage. La pratique ici doit décider quelle sera la quantité de semences suivant les circonstances. Ainsi tous les sols, tous les climats, toutes les saisons, toutes les plantes ne favorisent pas également la croissance de la légumineuse que nous étudions. Chacune de ces circonstances devra être étudiée avec soin, après quoi, on pourra déterminer le nombre de livres de graines que l'on sèmera par arpent.

Mais afin de guider les calculs, nous allons donner quelques renseignements fournis par les meilleures pratiques.

Les sols argileux favorisent considérablement la croissance du trèfle, lui donnent une humidité constante qui non-seulement le fait germer en quelques jours, mais qui lui est encore très-profitable pendant tout le cours de sa végétation. Sur ces sols, le trèfle taille beaucoup et couvre rapidement les espaces laissés libres. Dans les terres légères, au contraire, l'humidité fait souvent défaut, et la végétation du trèfle est languissante. Alors, on comprend aisément que dans les premières la quantité de semences devra être plus faible que dans les dernières, d'autant plus qu'un semis clair dans un sol léger donne des plantes très-éloignées les unes des autres qui ne s'opposent presque pas à la dessiccation du terrain; inconvenient que ne possèdent pas celles qui ont été semées dru.

L'influence du climat n'est pas non plus à négliger, toutes les localités ne se ressemblent pas sous le rapport de l'eau qui tombe à leur surface. Les unes sont plutôt humides, que sèches, les autres sont tout le contraire; mais l'humidité favorise la croissance des plantes; par conséquent, il sera bon de faire entrer cette influence en ligne de compte.

Cependant, nous ferons remarquer que l'influence du sol et